

AUTOUR DU TONG-KIN

18472 1403

VOYAGE

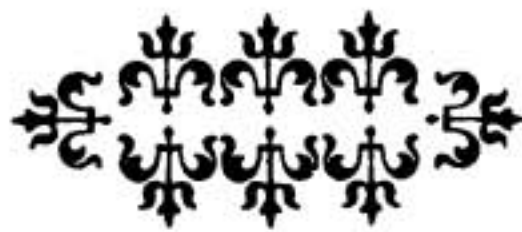
D'ARCHIBALD COLQUHOUN

II

DANS LE

YUNNAM

Traduit de l'anglais avec l'autorisation de l'auteur.



PARIS

H. LECÈNE ET H. OUDIN, ÉDITEURS

17, RUE BONAPARTE, 17

CHAPITRE VI.

Le froid. — Animaux fantastiques. — Source du Nam-hou. — Cheli ou Kiang-hung. — Le thé de Talan. — Tribus indigènes du sud du Yünnan. — Lao-chua et Pou-fang. — Les Français au Tong-king. — Un cadeau pour la reine. — Remède contre la peste. — Croquis indigènes. — Un pont suspendu. — Navigabilité des rivières. — Caravanes.

Le lendemain de notre arrivée, nous déjeunâmes avec le sous-préfet. C'était un homme aimable et intelligent. Il était originaire du Kwei-chau. Quoiqu'il eût reçu une bonne éducation, il partageait en beaucoup de points les préjugés absurdes de ses compatriotes. Nous eûmes avec lui une longue conversation et il nous fournit d'utiles et curieux renseignements.

Le climat de Talan est très variable et malsain. Il n'y a jamais plus « d'une couverture de froid », tandis que dans le nord il y a souvent trois « couvertures de froid ». Après nous avoir indiqué de cette façon originale le degré le plus bas de la température à Talan, le sous-préfet nous parla d'un crabe qui empoisonne les eaux et d'un « oiseau de neige » qu'on trouve dans le nord-ouest du Yünnan ; il nous signala aussi les rhinocéros, les buffles (beyamini), les éléphants qu'on rencontre sur les bords du Mé-kong, le cheval-

ours ou Ma-chiong et le chien-daim qui habitent les confins de l'Annam ou le pays des Giaochi.

Nous apprîmes que le meilleur thé employé ici se cultive dans le pays de Shan, à sept journées de marche au sud-est de Ssü-mao. L'endroit le plus renommé sous ce rapport est Y-bang ; c'est de là que vient le célèbre thé de Puerh. Il existe plusieurs espèces de thé de Puerh, sans compter les contrefaçons. Au sud de Talan, près du fleuve Lysien, on cultive du thé de qualité inférieure, qui est moins cher.

Quant au Nam-ho, ni le sous-préfet, ni les conducteurs de caravane, ni les négociants ne pouvaient nous en dire rien d'exact. C'est, suivant moi, par erreur que beaucoup de cartographes placent entre le 103° degré de longitude et le 21° degré de latitude la source de cette rivière qui se jette dans le Mé-kong à Luang-prabang. Cette source doit être plus au sud-ouest, et au sud de la frontière du Yünnan, ou bien le Nam-ho forme le cours inférieur du Papien.

Le sous-préfet vérifia les notes que j'avais prises dans mes longues conversations avec les muletiers et les conducteurs de caravanes, au sujet de cette terre inconnue, le Laos oriental, qui s'étend au sud de Talan et touche au Tong-king. Je dus reconnaître que la saison était trop avancée pour marcher vers le sud, dans la direction de Luang-prabang. D'ailleurs la contrée que traverse le Mé-kong offrait tout autant d'intérêt.

Le pays qui s'étend au sud de Talan comprend